



Hind Chaouat, artiste marocaine

«Le changement passe par un esprit d'intérêt collectif»

Par Zineb Bouazzaoui
z.bouazzaoui@map.ma

Maghreb1 : Comment êtes-vous rentrée dans l'univers de la photographie?

Hind Chaouat : Dès mon entrée au collège, cette passion fut déclenchée par un Minolta offert par mon père. J'ai poursuivi cette pratique en considérant la photographie comme un moyen qui vient servir ma démarche artistique au même titre qu'un autre médium. J'ai en effet des affinités particulières avec la photographie puisque j'y ai consacré une grande partie de mes études. J'ai toutefois conscience qu'elle doit nourrir mon travail et dépasser la technique.

Pourquoi le choix de la photographie «Kahina» dans votre exposition? Qu'est ce qu'elle représente pour vous?

Pour moi, Kahina représente la liberté, la force et la combativité. Son choix s'est imposé pour compléter l'installation «For Mahsa Amini»

Parce que c'est une des premières figures du féminisme. Pour moi, elle représente la liberté, la force et la combativité. Son choix s'est naturellement imposé pour compléter l'installation «For Mahsa Amini» en hommage à l'héroïne éponyme. Kahina et Mahsa Amini ont eu en commun une force de caractère qui les mènera jusqu'au bout de leurs convictions et jusqu'à la mort.

«N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant.» Cette citation de Simone de Beauvoir fait partie intégrante de votre œuvre, que signifie-t-elle pour vous?

Cette phrase de Simone de Beauvoir entre en parfaite réso-

«Flawlessnes» fait basculer le spectateur dans un constat de violence immédiat

nance avec le contexte de rébellion de Mahsa Amini. Sa mort soulève une vague de protestation qui s'étend d'abord à l'échelle nationale et très vite, bien au-delà.

Comment avez-vous vécu l'expérience de votre participation à l'exposition internationale «Woman Life Freedom» au Irving Arts Center au Texas en tant que seule artiste marocaine?

C'est avec une profonde conviction que j'ai eu l'opportunité de représenter le Royaume du Maroc. «Femme Vie Liberté» est le

titre de l'exposition en anglais. Il est aussi le slogan décliné dans toutes les langues et scandé dans les rassemblements de solidarité aux victimes iraniennes. Il est important en tant qu'artiste de se mobiliser pour de tels projets, aux Etats-Unis, dans son propre pays ou n'importe où ailleurs...

Parlez nous de la symbolique de la vidéo «Flawlessnes»

«Flawlessnes» s'annonce comme une vidéo «youtubeuse beauté» dont la présentatrice propose gaiement une démonstration au cours de laquelle son démaquillage laisse apparaître

ecchymoses et hématomes. Légère au départ, la vidéo fait basculer le spectateur dans un constat de violence immédiat en contraste avec le visage angélique de la jeune femme. «Flawlessnes» est une réponse à l'émission Sabahyate diffusée sur 2M (la chaîne de télévision marocaine) à l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, lors de cette émission, une maquilleuse montrait aux téléspectatrices comment masquer les marques de violences sur le visage.

La vidéo fut conçue et réalisée en collaboration avec Mohamed Oudaha.

Pourquoi avez-vous opté pour un mur rouge au sein de vos expositions?

Le mur rouge symbolise le sang versé par toutes les victimes lors de la dernière révolution iranienne dont Mahsa Amini a été le catalyseur.

Parmi vos clichés, quels sont ceux qui vous ont le plus marqué?

J'ai une affection toute particulière pour «Ophelia», elle a



Hind Chaouat considère la photographie comme un moyen qui vient servir sa démarche artistique

été le point de départ de cette technique de montage que j'ai par la suite fait évoluer et qu'on retrouve dans le traitement de la photographie «Kahina».

Il faut savoir que chaque œuvre est le résultat d'un travail réalisé avec conviction dans un contexte bien précis. Par conséquent, elles m'ont toutes marquée. Mais le plus important est qu'elles marquent ceux qui les regardent.

Quelles histoires essayez-vous de raconter à travers votre art?

J'ai souvent placé la femme et l'inter-culturalité au cœur de ma démarche artistique.

«Le mur rouge symbolise le sang versé par toutes les victimes lors de la dernière révolution iranienne»





©DR

28

«Partout dans le monde, la photographie a dépassé la fonction documentaire»

«L'écologie est un de mes thèmes de prédilection. Il est urgent d'apporter une véritable réflexion sur le sujet en créant de nouveaux paradigmes»

Depuis quelques années déjà, l'écologie est un de mes thèmes de prédilection. Il est urgent d'apporter une véritable réflexion sur le sujet en créant de nouveaux paradigmes. Nous n'avons plus le choix. Il y a urgence!!!

Que voulez-vous changer dans le monde?

Le changement passe par le respect du «vivant» et un esprit d'intérêt collectif.

Quels sont les photographes qui vous fascinent

Plus jeune, j'étais fascinée par

le travail d'Helmut Newton. Ses nus féminins, ses mises en scène. J'adorais le kitch de Pierre & Gilles et l'univers pop et surréaliste de David LaChapelle. Plus tard, j'ai collaboré avec Michel Haddi pour Macy's New York. C'est en travaillant avec lui que j'ai appris à sortir du cadre.

En quoi l'installation «For Mahsa Amini», est un projet à part de votre corpus?

Au contraire, j'ai toujours célébré les femmes de caractère, à posteriori celles qui ont défendu la liberté au détriment de leur vie.

Que pensez-vous de l'évolution de la photographie au sein du Maroc et du Maghreb?

Partout dans le monde, la photographie a dépassé la fonction documentaire, désormais c'est un outil qui permet de véhiculer une pensée. Mohamed Bourouissa dénonce à travers son objectif l'image manipulée des médias de masse. Zineb Sedira utilise la photographie, la vidéo, les installations ainsi que la sculpture.

De nos jours, les artistes investissent un grand nombre de disciplines. Plusieurs artistes plasticiens utilisent la photo comme un médium parmi tant d'autres, comme par exemple Hicham Berrada qui explore des protocoles scientifiques en les associant à la peinture et à la photographie ou Fatima Mazmouz qui met en scène son corps sur des photos, ce corps qu'elle utilise comme un sujet et support de réflexion artistique. Je dois également citer Mounir Fatmi, le premier artiste marocain à être aussi dynamique sur la scène artistique internationale.

Quels sont vos prochains projets?

Pour l'instant je suis en phase de réflexion pour un projet qui me tient très à cœur, mais je préfère ne pas en parler tant que je n'ai pas entamé la phase de réalisation.

Quels conseils donneriez-vous aux femmes du Maghreb?

Donner la priorité à l'éducation. Et surtout de transmettre les valeurs en les incarnant véritablement.

«They have to lead by example»(Elles doivent donner l'exemple).■

«De nos jours, les artistes investissent un grand nombre de disciplines. Plusieurs artistes utilisent la photo comme un médium parmi tant d'autres»

Selon Hind, les femmes maghrébines doivent donner l'exemple

29



©DR